

CR CONFERENCE SOCIETE ARCHEOLOGIE ET HISTOIRE MANCHE-GRANVILLE. MERCREDI 17.1.2024-18H_AMPHITHEATRE LYCEE-CLAUDE JAMBART : TALLEYRAND, UN PERSONNAGE A (RE)DECOUVRIR-1754-1838).

Dominique RAVENEL présente Talleyrand : un personnage qui a traversé l'histoire. Le plus complexe et le plus ambigu de notre histoire. Il a dû faire face à de nombreuses secousses. Il a dit en particulier « on ne fait pas de bonne diplomatie sans bon déjeuner ! »

Claude Jambart est administrateur de l'Association des Amis de Talleyrand.

Claude JAMBART nous dit qu'il s'est inspiré de deux livres : « le prince immobile » de de Waresquiel, titre pour marquer le fait qu'il fut constant dans ses idées, et des « Mémoires » de Talleyrand.

Le groupe Facebook « Les amis de Talleyrand » a 730 membres et est ouvert à tous. Claude avait déjà tenu une conférence sur ce thème en 2009. Talleyrand a dit à Madame de Kielmansegge : « Je veux que pendant des siècles on continue à discuter sur ce que j'ai été, ce que j'ai pensé, ce que j'ai voulu ». C'est un personnage transgressif, complexe et controversé. Soixante ans de vie politique. Il a sauvé la France au congrès de Vienne (du 18 septembre 1814 au 9 juin 1815).

Mme de Staël, Goethe ne tarissent pas d'éloges sur lui. Ce dernier dit « c'est le plus grand diplomate du siècle ». Il faut dépasser les préjugés. Le terme de girouette est indu. Il y a la légende noire. Il a déplu à tout le monde, aux Jacobins, aux napoléoniens, aux royalistes, à l'Eglise. A la Restauration il sera le grand maître du « dictionnaire des girouettes ». Il a 35 ans en 1789. Sous la Terreur il fera des séjours à Londres et aux USA. Il connaîtra les Assemblées nationale et législative, le Directoire, le Consulat, l'Empire, la Restauration, la monarchie de Juillet.

Il est né à Paris de parents nobles mais désargentés. Il aura un pied bot d'origine héréditaire, selon de Waresquiel, son biographe. Cela a modifié toute sa vie. Ne pouvant être militaire, il se dirigera vers l'Eglise. On voit le tableau du « souper du prince de Conti » de Michel Barthélémy. Le souper est synonyme de conversation, poésie, musique... C'est la période des Lumières. Il sera admirateur de Voltaire, Rousseau, et proche de Mirabeau, du duc d'Orléans, de Mme de Staël ... Il entrera dans la franc-maçonnerie.



On s'y tutoyait. Il fera donc carrière dans l'Eglise. Il passera un an chez son oncle évêque de Reims. Il sera promoteur de l'Assemblée générale de l'Eglise. En 1789 il sera évêque d'Autun dont il rédigea le cahier de doléances à 35 ans. Il sera député à la constituante et deviendra évêque constitutionnel. Il fera un mariage civil et religieux, mais jamais reconnu par l'Eglise en 1802 avec Madame Grand, née Noël-Catherine Verlée, sa maîtresse depuis cinq ans. Il fera des séjours à Reims chez son oncle coadjuteur de l'évêché.

Auparavant il était rentré en 1770 au séminaire Saint Sulpice où il fut très malheureux. Il rencontrera et se consolera avec Luzie. Il sera ordonné prêtre en 1779. Il fera deux ans de théologie à la Sorbonne. Les plaisirs y tiendront une grande place. Il sera chanoine de la cathédrale de Reims. La veille de son ordination il dira : « Il est trop tard, plus le temps de reculer ! ». Il sera excommunié par la suite. Ce sera la fin de son parcours dans l'Eglise.

On pouvait y faire carrière avec un certain art de vivre, comme les abbés de cour, sociétés de conversation, gastronomie avec Carême, livres de recettes, bibliophilie et lectures, jeux d'argent, musique avec des compositeurs attitrés. Il dira : « Le secret de plaire en société est de se laisser apprendre des choses qu'on sait par des gens qui ne les savent pas... »

La gent féminine tiendra un grand rôle pour lui. Il sera entouré de jolies femmes. Il sera le « dieu séraphin », on trouve la Comtesse de Brionne, Madame de Flahaut dont elle aura un fils, la Duchesse de Luynes, la Vicomtesse de Laval, la Duchesse de Baffremont, Dorothee de Courlande, duchesse de Dino, qui malgré une différence d'âge de 40 ans sera sa compagne jusqu'à sa mort. Elle lui donnera sans doute une fille, Pauline, fille présumée... Pour Talleyrand « la politique c'est les femmes ! ». L'art de vivre ce sont aussi les bons mots. Il dira de Sieyès réputé profond et possédant la science des constitutions « C'est creux, très creux que vous voulez dire ! ». Peu flatteur pour celui qui avait dit : « qu'est-ce que Tiers Etat ? ». « C'est une si belle chose que le mariage qu'il faut y réfléchir toute sa vie ». L'amour peut se transformer en amitié ... Il connaîtra une princesse polonaise, la princesse Tyskiewicz, née Marie-Thérèse Poniatowska.

Dans sa correspondance avec la Marquise de Vaudémont, on parlera beaucoup d'amour :

« Les femmes pardonnent parfois à ceux qui brusquent l'occasion, mais jamais à celui qui la manquent. »
Son épouse Mme Grand était une belle femme. Elle sera poursuivie par Fouché pour espionnage. Elle fera des allers-retours en Angleterre. Dorothee de Courtande, épouse de son neveu Edmond Talleyrand, sera en fait le grand amour de son oncle jusqu'à sa mort ..

Pour ce qui concerne l'argent, Talleyrand sera un homme d'argent, mais ne thésaurisera pas. Il confondra intérêts publics et privés. Il pratiquera les « douceurs diplomatiques » et fera des spéculations heureuses et parfois malheureuses La Révolution et l'Empire sont des affaires d'argent. Pour Chateaubriand, « Quand Mr de Talleyrand ne complotte pas, il trafique ! » En 1803 il achètera le château de Valençay avec l'aide de Napoléon. Ce sera une prison espagnole de 1808 à 1813. Ensuite Talleyrand y fera d'agréables promenades avec Dorothee. La table du congrès de Vienne est exposée au château. Il possédera aussi un hôtel particulier, rue Saint Florentin, place de la Concorde, où il mourra en 1838.

Comme il a été dit : Talleyrand, élu aux Etats Généraux de l'Assemblée nationale constituante en mai 1789 jusqu'en mai 1792, rédige des cahiers de doléances d'Autun. Il demande une nationalisation des biens du clergé qui a perdu la dîme et qui ne peut plus faire face aux besoins d'éducation et bienfaisance. Il a voulu sauver le clergé qui devient fonctionnaire. Les revenus des curés « à la portion congrue » seront ainsi doublés.

Le 14 juillet 1790 c'est la fête de la Fédération. Talleyrand célèbre la Messe sur le Champ de Mars. « Ne me faites pas rire », dira-t-il. Il s'exile au début des massacres de septembre 1792 à Londres et aux USA



pendant 15 mois. Il avait une lettre de mission de Danton pour unifier le système des mesures, et ne pas être considéré comme émigré. Mais il sera accusé d'avoir aidé le roi. Aux USA il voyage, mène une vie de trappeur, fait du commerce...Il critique les mœurs des USA : « l'affaire de tout le monde est d'augmenter sa fortune ». Chateaubriand s'émerveille devant les forêts, Talleyrand pour les mises en culture à venir. Il rentre en France en 1795, à la fin de la Terreur. Sous le Directoire, de 1795 à 1799 il sera ministre des

Relations extérieures, soutenu par Barras. Il aura une influence modératrice et soutiendra Bonaparte pour le coup d'état du 18 brumaire. Sous le consulat de 1799 à 1804 il manifestera entente et proximité avec Bonaparte. Il s'intéresse au concordat, au code civil. Au premier abord Napoléon lui donne une impression de charisme. « Je me sentais attiré par lui, vers un grand génie qu'il portait en lui ». Il écrit : deux voies s'ouvrent à lui : la voie fédérale ou la voie annexionniste qui le conduira à l'échec.

Il s'installera comme ministre des Relations extérieures à l'Hôtel de Galliffet en 1797, y succédant au père du peintre Eugène Delacroix. De 1804 à 1807, Napoléon est le maître de l'Europe. Talleyrand est au plus haut de son rôle et son prestige. Il a des idées pour l'Europe qu'il aurait voulue fédérale. Il militait pour la paix et l'équilibre des nations. « Je ne veux pas être le boucher de l'Europe » dira-t-il. Pour la France il souhaite une monarchie constitutionnelle à l'anglaise. Concernant la charte constitutionnelle du roi Louis XVIII de 1814, il avait préparé le projet de constitution du 6 avril 1814, mais sera écarté de la commission de rédaction du 18 mai 1814 par le roi, qui se méfiait de lui. L'essentiel de son projet est repris.

Il s'oppose à la guerre de Napoléon, mais reste dans son entourage. Il le soutient quand il a des problèmes d'argent. Il revient au Ministère de 1799 à 1807, malgré ses appels répétés à la négociation et la paix. Pour lui les frontières de la France doivent être le Rhin, les Alpes, les Pyrénées, pas au-delà.

A-t-il trahi Napoléon (comme l'a fait Fouché) ? Défection ou trahison ? Il a eu sans doute des contacts avec l'Autriche et la Russie. Double-jeu à Erfurt. Pour l'ambassadeur de Russie, « Tous ces hommes ne croyaient pas trahir leur maître mais l'empêcher de poursuivre plus loin. ». Talleyrand manœvrera et mettra Louis XVIII sur le trône. Un 18 brumaire à l'envers ! Il négocie à Vienne. Il co-signe avec Louis XVIII sa déclaration d'entrée à Paris. Mais il sera écarté au bout de quelques mois.

Le congrès de Vienne règle les problèmes de l'Europe après le départ de Napoléon. Il sauve la France, la restaure dans ses intérêts. Il s'alliera avec l'Autriche et l'Angleterre contre la Prusse et la Russie. On voit un tableau du congrès de Vienne par Gérard.



Il revient avec la monarchie de Juillet. A 80 ans il sera nommé ambassadeur à Londres. Il participera à la création de la Belgique.

CONCLUSION.

Il se réconciliera avec l'Eglise par un texte signé le jour de sa mort : « Le respect que je dois de ceux de qui j'ai reçu le jour, ne me défend pas non plus de dire que toute ma jeunesse a été conduite vers une profession pour laquelle je n'étais pas né. Au reste, je ne puis mieux faire que de m'en rapporter, sur ce point, comme sur tout autre, à l'équité de l'Eglise et de son vénérable chef. » S'il ne s'était pas rétracté, il aurait été jeté dans la fosse commune comme Sieyès

Il nous donne des leçons pour notre temps. Il a beaucoup écrit sur la révolution, comme cette maxime : « agiter le peuple avant de s'en servir... ». IL dira aussi : « Mr de Chateaubriand se croit sourd depuis qu'il n'entend plus parler de lui... »

DEBAT.

Le Lumières ont joué un grand rôle pour lui. Il a tenu son rang. Il était partisan de la démocratie libérale, visionnaire, négociateur, pacificateur. Il avait les yeux fixés sur le demain et c'est le demain qui guidait sa conduite. Il a été le grand-père de Napoléon III et peut-être aussi le père du peintre Delacroix.... En 1808 il complotait avec Fouché. Napoléon aurait dit : « C'est de la merde dans un bas de soie ! » mais il était proche de lui. Il aurait participé à un trafic de pièces d'or qui aurait aidé les émigrés (?).

Les œuvres du Louvre ont été transférées au château de Chambord et de Valençay durant la dernière guerre.

Claude termine en citant à nouveau Talleyrand à propos de Charlotte : « Elle me raconte des choses que je sais, elle me dit des choses que je ne sais pas et que j'aime ».

L'Europe issue du congrès de Vienne a l'Europe d'une guerre générale jusqu'en 1914, soit un siècle !

Texte de Michel Normand. Saint Pair sur Mer, le 15 février 2024/